
STRASSER (Todd), *La Vague*

Paris : Jean-Claude Gawsewitch éditeur, 2008. 221 p.

Benoît Falaize



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1816>
DOI : 10.4000/histoire-education.1816
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009
Pagination : 137-138
ISBN : 979-2-7342-1142-6
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Benoît Falaize, « STRASSER (Todd), *La Vague* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 121 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1816> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1816>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

STRASSER (Todd), *La Vague*

Paris : Jean-Claude Gawsewitch éditeur, 2008. 221 p.

Benoît Falaize

RÉFÉRENCE

STRASSER (Todd), *La Vague*, Paris : Jean-Claude Gawsewitch éditeur, 2008. 221 p.

¹ Il y a maintenant longtemps que la question de l'enseignement de la Shoah constitue un sujet d'interrogation et de débat. L'Allemagne fédérale, Israël et les États-Unis ont connu des réflexions nombreuses sur la manière de faire en sorte que, grâce à l'école, l'histoire ne puisse se répéter, suivant la formule consacrée. L'ouvrage de Todd Strasser, qui est la version romancée d'une histoire réellement vécue dans un lycée américain au cours des années 1970, en est l'illustration. Ben Ross est professeur d'histoire et se sent l'obligation morale de transmettre l'horreur de l'expérience nazie. Pour faire comprendre à ses élèves la fascination du peuple allemand à l'égard du nazisme, il organise dans sa classe une mise en scène grandeur nature qui, rapidement, faute d'avoir été mûrement pensée, dérape à l'échelle de l'établissement tout entier. Il devient leader de *La Vague*, mouvement reposant sur l'autorité, l'exclusion des non membres et la fascination qu'exerce le *leader*. Le livre décrit la manière dont des adolescents peuvent être embrigadés et adopter des attitudes contraires aux valeurs de la démocratie, à la condition qu'un chef charismatique sache manipuler son auditoire.

² Confronté à l'adhésion inattendue de ses élèves, puis du reste de leurs condisciples, Ben Ross, apprenti-sorcier aux idées nobles, délivre à l'occasion d'une soirée de désenchantement un message définitif en forme de *happy end* pour mettre fin à une expérience pédagogique pour le moins risquée : « Vous aurez appris que nous sommes tous responsables de nos propres actes et que nous devons réfléchir sur ce que nous faisons plutôt que de suivre un chef aveuglément ; et pour le restant de vos jours, jamais au grand jamais, vous ne permettrez à un groupe de vous déposséder de vos libertés individuelles ». C'est la dimension morale qui domine l'ensemble du texte, au mépris de tout ancrage scientifique. Le livre, ce faisant, nous renseigne plus sur l'état

de l'enseignement de l'histoire aux États-Unis que sur l'enseignement de la Shoah elle-même. Cette propédeutique de l'horreur menée en milieu lycéen n'a certes pas fait de mort, mais une victime : l'intelligence.

AUTEURS

BENOÎT FALAIZE